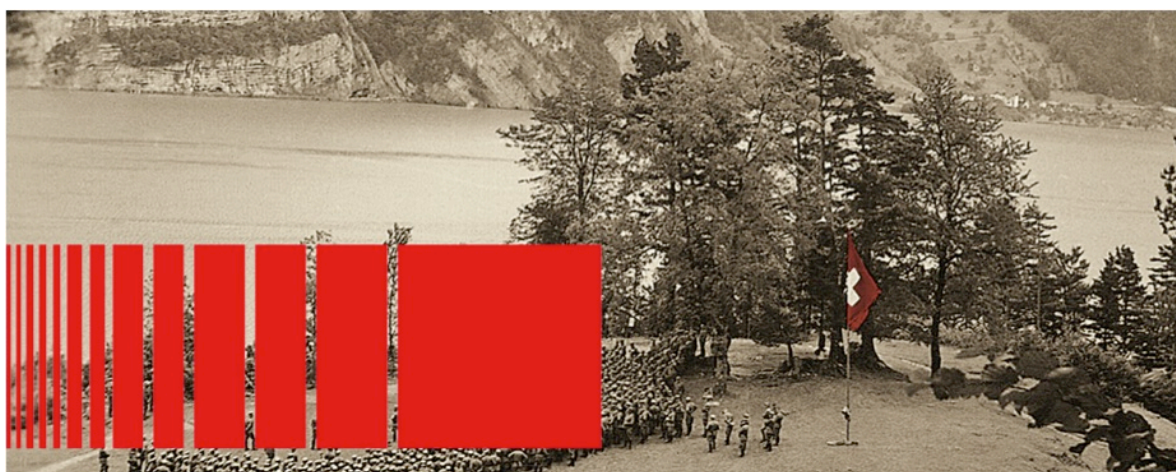




# Dossier de presse

## 75 ans du Rapport du Rütli

Samedi, le 25 juillet 2015



### Contenu

1.	Introduction – une opération globale	2
2.	Histoire – Opération Rütli	3
3.	Evènements	4
3.1.	Exposition du Château de Morges & ses Musées	4
3.2.	Exposition itinérante	4
3.3.	Ouvrage	5
3.4.	Manifestation	5
4.	Discours	7
4.1.	Brigadier Denis Froidevaux, Président SSO (DE, FR, IT)	7
4.2.	Premier lieutenant Simon Waldis, Société des Officiers de Schwyz (DE)	11
4.3.	Lieutenant Edouard Hediger, Société des Officiers vaudoise (FR)	12
4.4.	Premier lieutenant Michele Bertini, Société des Officiers tessinois (IT)	14
5.	Contacts et images	16



## 1. Introduction – une opération globale

Le comité d'organisation – présidé par le brigadier Denis Froidevaux, Président de la Société Suisse des Officiers (SSO), et composé de membres du Service de la sécurité civile et militaire, du Château de Morges et ses Musées, de la Société vaudoise des officiers, de la Fondation Henri Guisan et de l'historien et commissaire de l'exposition M. Jean-Jacques Langendorf – a choisi de mettre sur pied une opération de commémoration du Rapport du 25 juillet 1940 qui repose sur quatre axes complémentaires : une exposition unique au Château de Morges (de mai à novembre 2015) couplée avec une exposition itinérante, un ouvrage historique inédit édité pour l'occasion et une manifestation, le 25 juillet 2015 sur la prairie du Rütli.

La manifestation du 25 juillet 2015 se veut résolument comme un moment de partage et de réflexion.

Bien que le monde soit fondamentalement différent en 2015 bien des similitudes existent, comme par exemple l'incapacité de la classe politique de trouver un consensus en matière de politique de sécurité. En 2015 comme à la fin des années 30 la suisse semble comme paralysée face aux enjeux en matière de politique de sécurité.

La SSO souhaite faire de ce moment de réflexion apolitique une opportunité de prendre conscience de l'importance que revêt la sécurité dans un monde instable, peu lisible et terriblement dangereux.



## 2. Histoire – Opération Rütli

Le 25 juillet 1940, le Général Henri Guisan, commandant en chef de l'armée suisse, réunissait sur la prairie historique du Rütli l'ensemble des officiers exerçant un commandement dans les troupes mobilisées. A ce moment-là, le pays se trouvait dans une situation tragique : le 24 juin, la France, écrasée, avait été contrainte de signer un armistice avec les Allemands victorieux, puis avec les Italiens.

La Confédération est désormais pratiquement encerclée par les armées de l'Axe à l'exception d'une petite trouée du côté de Genève, qui permet de maintenir le contact avec la partie non occupée de la France. L'effet militaire de la défaite de la France sera considérable pour la Suisse également. La Wehrmacht campant désormais sur la frontière occidentale du pays, de Bâle à Genève, l'armée suisse doit reconsidérer son dispositif stratégique, essentiellement tourné vers le nord-est, face à l'Allemagne. L'effet psychologique, négatif, de cette défaite exerce des effets ravageurs sur le moral de la population généralement francophile, qui a placé tous ses espoirs dans une victoire des armes françaises et qui, du jour au lendemain, se voit confrontée à un encerclement presque total et au triomphe militaire d'un régime qu'elle abhorre.

Henri Guisan, appuyé par des officiers qui lui sont proches, relève le double défi, militaire et psychologique. Il va replier l'armée sur une position solide, dans un terrain difficile qui offrira un barrage efficace à un éventuel agresseur : c'est le principe du Réduit national. Mais en même temps, il est conscient du fait que des mesures militaires seules ne sont pas suffisantes et qu'il convient de prendre en compte la dimension morale. Ce qui va être fait avec le Rapport d'armée tenu au Rütli. Devant des officiers qui doutent et qui, pour la plupart, avaient placé tous leurs espoirs dans les capacités militaires de la France, Guisan, dans une allocution d'une trentaine de minutes va, dans un langage clair, leur assigner des objectifs précis. A travers eux, c'est toute l'armée qui sera touchée.

A partir de là, une page est tournée : militaires et civils sont rassurés et ils savent désormais ce qu'ils ont à faire. Ce message, comme le dit le biographe de Guisan est « entré dans la légende de l'histoire suisse ».



### 3. Evénements

#### 3.1. Exposition du Château de Morges & ses Musées

L'exposition « **VOLONTE ET CONFIANCE - Hier comme demain** » se propose d'évoquer cet épisode capital de l'histoire de la Confédération en présentant une riche sélection de documents et d'objets. Comme les événements plongent de profondes racines dans l'histoire, et s'enchaînent implacablement, les éléments présentés remontent jusqu'à la Première Guerre mondiale puis au Traité de Versailles avec leurs funestes conséquences pour évoquer, en général le destin de l'Europe de l'entre-deux guerres et en particulier, celui de la Suisse. Un ouvrage complète cette exposition en s'attachant à présenter les grandes étapes historiques ayant conduit au rassemblement du Rütli.

Composée de panneaux présentant les neuf thématiques majeures, illustrée d'images et de brefs commentaires, l'exposition est dotée d'objets historiques tels qu'armes, uniformes et maquettes permettant de replacer le contexte historico-militaire de l'époque.

##### Lieu

Château de Morges et ses Musées

Rue du Château 1

1110 Morges - Suisse

[www.chateau-morges.ch](http://www.chateau-morges.ch) – [www.ruetli2015.ch](http://www.ruetli2015.ch)

+41 21 316 09 90, [musee-militaire.vaudois@vd.ch](mailto:musee-militaire.vaudois@vd.ch)

##### Horaires du 8 mai au 29 novembre 2015

- |                                      |                                |
|--------------------------------------|--------------------------------|
| ▪ juillet-août : tous les jours      | de 10h à 17h                   |
| ▪ dès septembre : mardi à vendredi   | de 10h à 12h et de 13h30 à 17h |
| ▪ dès septembre : samedi et dimanche | de 13h30 à 17h                 |
| ▪ dès septembre : <i>lundi</i>       | <i>fermé</i>                   |

##### Accès

- |                        |  |
|------------------------|--|
| ▪ Voiture :            | Autoroute A1, sortie Morges, direction lac |
| ▪ Transports publics : | Gare CFF de Morges, 5 minutes à pied       |
| ▪ Parking :            | Parc des Sports, 5 minutes à pied          |

#### 3.2. Exposition itinérante

L'exposition du Château de Morges & ses Musées est couplée avec une exposition itinérante. Présentée à Avenches dès le 11 mai 2015, cette exposition se compose de panneaux d'information extérieurs, en allemand et en français, reprenant les neuf thématiques majeures qui seront bien évidemment présentés sur la prairie du Rütli en juillet 2015, pour les 75 ans du discours.

- **Avenches : 11-30 juin 2015**  
Hôtel de Ville d'Avenches



- **Prairie du Rütli : 5 juillet au 15 août 2015**
- **Jegensdorf BE : 15 août au 18 octobre 2015**  
Parc du Château
- **Zurich : 18 octobre au 30 novembre 2015**  
Buchhandlung Bodmer
- **Berne : 1-5 décembre 2015**  
Bourse aux armes

### 3.3. Ouvrage

Dans le prolongement, rédigé par l'historien Jean-Jacques Langendorf et édité par les éditions Infolio en trois langues (français, allemand et italien), l'ouvrage «**Le Général Guisan et le Rapport du Grütli**» développe les neuf thématiques majeures et complémentaires, dont la montée des périls, le fatal été 1940, l'Armée suisse ou encore, le Réduit.

Aux éditions Infolio – 1124 Gollion  
 21x24 cm - 224 pages  
 Prix : 39.90 CHF + frais de port  
 ISBN : 978-2-88474-362-4  
 Commandes sur : [www.infolio.ch](http://www.infolio.ch)

### 3.4. Manifestation

Organisée par la Société Suisse des Officiers, le 25 juillet 2015, sur la prairie du Rütli, la manifestation réunit quelque 400 invités, dont les Commandants de bataillons, les Chefs d'Etat-major et les officiers généraux, de jeunes officiers, les autorités politiques et militaires de Suisse. La part belle est faite aux jeunes, l'idée étant de s'interroger sur la Suisse d'aujourd'hui et celle de demain face aux défis du monde qui change :

*« La commémoration des 75 ans du Rapport du Rütli, convoqué par le Général Guisan le 25.07.1940, pose une question fondamentale : **les valeurs de la Suisse, telles que volonté et confiance, sont-elles intangibles ?***

*Le Général Guisan fit son discours dans une période de doute et dans un contexte historique particulièrement tendu et critique pour la Suisse, alors pratiquement encerclée par les armées de l'Axe.*

*Toutefois, les mots d'ordre de son discours invitaient à maintenir le cap, à expliquer la stratégie à venir et surtout à rappeler la volonté d'indépendance et de résistance du pays au travers de ces deux valeurs cardinales de la Suisse, la volonté et la confiance.*

*Au travers de son message, le Général Guisan a transmis une vision claire de la stratégie militaire tout en incarnant le symbole de l'unité helvétique jusqu'ici inégalé. Pour Guisan, seule l'unité d'une nation permet d'affronter les défis. Ce regard en arrière ouvre une perspective vers l'avenir qui doit nous inviter à réfléchir sur la politique en général mais plus particulièrement sur la politique de sécurité de demain.*



*Plus largement, la commémoration du Rapport du Rütli interroge la symbolique de cet événement. Afin de perpétuer les valeurs fondatrices de la Suisse et guider les jeunes générations vers un futur caractérisé par un monde en profonde mutation, la Société Suisse des Officiers a voulu commémorer cet événement historique. Volonté et confiance sont aussi deux valeurs cardinales de la SSO depuis plus de 180 ans. S'inspirer du passé pour concevoir l'avenir, voilà un beau défi !».*

Brigadier Denis Froidevaux, Président de la SSO



## 4. Discours

### 4.1. Brigadier Denis Froidevaux, Président SSO

Monsieur le Président du Conseil des Etats,  
Monsieur le Conseiller fédéral  
Mesdames et Messieurs les Parlementaires fédéraux et cantonaux  
Mesdames et Messieurs les Conseillères et Conseillers d'Etat,  
Mesdames et Messieurs les Représentants des Autorités communales et religieuses  
Monsieur le Chef de l'Armée  
Mesdames et Messieurs les Officiers généraux  
Mesdames et Messieurs les officiers  
Mesdames et Messieurs les invités en vos titres et fonctions  
Mesdames et Messieurs les membres de la SSO ;

C'est avec un sentiment d'émotion empreint de respect que je m'adresse à vous en cette journée du 25 juillet 2015.

Emotion de m'exprimer au nom de la SSO sur cette fameuse prairie qui est et restera un lieu gravé dans la mémoire collective des habitants de la Suisse entière, mais aussi sentiment de respect face à notre responsabilité de faire acte de mémoire tout en nous questionnant sur le futur de notre pays en particulier sous l'angle de sa politique de sécurité et du rôle que doit y jouer notre armée.

Un pays qui n'a pas d'histoire n'a pas d'avenir...mais un pays qui n'a que son histoire n'a pas d'avenir non plus.

Wir sollten uns also ohne Wehmut erinnern, aber mit Respekt gegenüber dieser Generation, die die Schweiz vor den Schrecken der Geschichte zu bewahren wusste. In diesem Zusammenhang möchte ich die Rolle der Frauen in dieser schwierigen Zeit der Vierzigerjahre hervorheben. Sie hatten ganz allein einen landwirtschaftlichen Betrieb zu führen oder dienten als billige Arbeitskräfte in der Industrie. Das, was wir heute sind, verdanken wir auch ihnen.

Oggi in questo luogo, a nome della Società Svizzera degli Ufficiali, vorrei esprimere tutto il mio rispetto nei confronti di queste decine di migliaia di donne sconosciute e/o non riconosciute.

Più globalmente il mio pensiero va ai nostri antenati, per quello che hanno fatto ma anche per ciò a cui hanno dovuto rinunciare.

Combien sont-ils à avoir sacrifié leurs intérêts personnels, leur carrière, leur famille, leur bien-être au profit de la collectivité, au profit de l'intérêt supérieur de la patrie ? Oh je ne sais que trop que ces mots sonnent creux dans certains esprits d'aujourd'hui souvent empreints d'hédonisme, d'égoïsme, d'individualisme... Certes mais je demeure convaincu que les valeurs défendues par Guisan ce 25 juillet 1940 : volonté et confiance gardent toute leur fraîcheur et leur actualité en 2015. Chacun présent ce jour s'accordera à reconnaître que nous l'aimons cette suisse, si variée, si différente, si diverse, si compliquée parfois, mais si belle. Oui nous l'aimons au-dessus de tout et c'est pour cela que la SSO a souhaité, sans nostalgie aucune, au-delà des clivages politiques, venir sentir avec vous



tous, battre le cœur de notre patrie sur cette prairie, et lui susurrer ces mots doux pour exprimer cette reconnaissance et cet amour. Je vous suis très reconnaissant de votre présence ce jour.

Il y a 75 ans de cela ici-même l'histoire de la suisse moderne s'est écrite, sans toutefois que nous en ayons tiré totalement les leçons. D'ailleurs Guisan le savait puisqu'en 1945 il disait « tout ce qui a été fait sera à refaire »...il ne croyait pas si bien dire....

Zwischen 1940 und 2015 liegen Welten, und doch ...

Meine Damen und Herren, obwohl die geopolitische Situation im Jahr 2015 grundlegend anders ist als im Juli 1940, stellen wir doch Ähnlichkeiten fest. Und diese Ähnlichkeiten sind beunruhigend. Man sagt, dass sich die Geschichte nie wiederholt, und dennoch ... Wie man heute weiss, war die Schweiz 1940 nicht bereit, ihrem Schicksal entgegenzutreten. Es war vor allem dem Genie von Guisan zu verdanken, dass wir die Gratwanderung geschafft und einen Weg gefunden haben, um uns das Leid eines direkten Kriegs oder gar einer Kapitulation zu ersparen. Gestatten Sie mir also eine etwas unverschämte Frage: Wie sieht es im Jahr 2015 aus? Ist die Schweiz bereit, sich ihrem Schicksal und den Herausforderungen in Bezug auf die Sicherheit zu stellen? Die Antwort wird wohl differenziert ausfallen ...

Un destino securitario, ma di cosa si parla? È molto probabile che gli storici ricorderanno il 2015 come un punto critico, a partire dal quale le cose hanno iniziato ad andare diversamente. Un punto critico tra due situazioni decisamente differenti: la fine di un sogno di pace eterna.

Osserviamo i fatti con realismo: da un lato c'è un continente europeo che da circa 20 anni non ha mai smesso di smantellare le proprie capacità di difesa e dall'altro un risveglio brutale, l'essere consapevoli del rischio che, ancora una volta, sul continente europeo la logica militare prenda il sopravvento sulla negoziazione politica.

Oui, Mesdames et Messieurs, nous avons définitivement perdu l'illusion d'un continent européen pacifié à jamais. Bien sûr, personne ne parle de retour de la guerre froide, par pure coquetterie de langage, personne n'ose même prononcer le mot de guerre, et pourtant on parle bien de cela que l'on parle de guerre asymétrique, hybride ou que sais-je le but recherché est le même.

Non, la Suisse ne vit pas sous une cloche de verre et en 2015 nous nous trouvons au centre d'un véritable « cercle de feu ». Telle est la réalité, à savoir que d'une part, notre pays se trouve au centre de l'Europe, laquelle se comporte comme une sorte de méduse sécuritaire portée par les courants de pensée américains et que d'autre part nous sommes comme paralysés en matière de politique de sécurité.

Chacun observera que les dernières convulsions géopolitiques- et pas seulement sur le plan sécuritaire- ne sont pas de nature à rassurer, loin s'en faut. Le temps m'étant compté je n'aborderai pas des conflits en cours, comme par exemple la guerre économique. Face à cela il faudrait affronter l'incertitude avec conviction, anticipation, précaution et détermination. On en est loin hélas.

Wie soll man in einer manchmal unverständlichen, instabilen, mobilen und gefährlichen Welt eine Sicherheitspolitik schaffen, die den Bedrohungen, Risiken und Gefahren, die mitunter kumulativer Natur sind, Rechnung trägt? Ganz zu schweigen von den





Bedrohungen, Risiken und Gefahren, die wir noch nicht kennen. Mit anderen Worten: Wie lässt sich die Unsicherheit überwinden? Durch Vernachlässigung und Verleugnen der Gefahren oder durch den Grundsatz der weisen Voraussicht und Vorsorge? Wir, die Schweizerische Offiziersgesellschaft, haben uns für die Vorsorge entschieden. Denn es liegt in unserer Verantwortung, uns mit Entschlossenheit vorzubereiten, damit wir der Zukunft entgegentreten und den kommenden Generationen das Allerwichtigste bieten können, nämlich Frieden und Sicherheit.

Die Sicherheitspolitik muss auf fünf bis zehn Jahre ausgelegt sein – und nicht auf ein Haushaltsjahr. Es geht also um Lösungen, die mindestens bis ins Jahr 2025 Bestand haben müssen!

Meine Damen und Herren, im Jahr 2015 weist die Schweizer Sicherheitspolitik genauso wie 1940 drei bedeutende Mängel auf:

1. Erstens fehlt eine gemeinsame Wahrnehmung der Bedrohung. Jeder sieht nur, was er sehen möchte. Auf diesen Tunnelblick ist die realitätsfremde Haltung gewisser Parlamentarierinnen und Parlamentarier zurückzuführen.
2. Zweitens ist unsere Armee gefangen in einem politischen Spiel, aus dem sie nicht entkommen kann und das keine Antwort gibt auf die entscheidende Frage: Welche Sicherheit wollen wir, und welchen Preis sind wir bereit, dafür zu bezahlen?
3. Drittens fehlen eine strategische Vision und eine vorausschauende Denkweise. Wer kann schon behaupten, er hätte die Situation auf der Krim oder in der Ukraine kommen sehen? Wer hätte die Rückkehr von schweren amerikanischen Mitteln in Europa vorhersagen können? Wer hätte gedacht, dass auf den Arabischen Frühling kein demokratischer Winter folgt? Wer hat den IS und seine Gräueltaten kommen sehen? Die Liste liesse sich noch lange weiterführen. Ja, wir müssen bescheiden sein und vorausschauend denken ... aber leider sind wir noch weit davon entfernt, sehr weit sogar.

Die SOG ist beunruhigt und hinterfragt das unwürdige politische Spektakel, das in den letzten Monaten im Zusammenhang mit den sicherheitspolitischen Herausforderungen stattfand.

Nachdem wir seit rund sieben Jahren unter immer wieder veränderten Rahmenbedingungen an der Armee reform arbeiten und nachdem der Bundesrat vom Parlament regelmässig eine Absage bei der Beschneidung der zwei wichtigsten Elemente für die notwendige Weiterentwicklung unserer Armee (5 Milliarden und 100'000 Sollbestand) erhalten hat, kommt nun das Sparprogramm des Bundesrats, durch das die Karten noch einmal neu gemischt werden.

Le Conseil fédéral veut, après avoir imposé plusieurs années d'apnée financière à l'armée, l'asphyxier définitivement en lui coupant 10 % de son budget soit quelque 500 millions tout en supprimant plusieurs centaines de postes de travail, au moment où l'on a besoin de ces forces.

Mesdames et Messieurs, chacun peut comprendre le but et la nécessité de respecter le principe de gestion budgétaire sain ainsi que les mécanismes liés au frein à l'endettement. Mais le Conseil fédéral n'a-t-il pas conscience que depuis quelque 20 ans l'armée a réduit son budget de l'ordre de 40 %, alors que les autres départements ont vu leur budget augmenter de manière exponentielle. Le Département fédéral des finances considère-t-il l'armée comme une proie facile en matière d'économies partant du principe que les effets



sur la population et les cantons ne seraient pas perceptibles comme le seraient d'autres types d'économies ? Les hauts fonctionnaires de ce département ont-ils la moindre idée de quoi parle-t-on lorsque l'on aborde la question de la politique de sécurité ? Nous sommes nombreux à en douter.

Sie sehen, meine Damen und Herren, es gibt eine erstaunliche Parallele zur Situation Ende der Dreissigerjahre in Bezug auf die Armee und deren Finanzierung. Ausser, dass damals eine öffentliche Spendenaktion lanciert werden musste, um die Mängel zu beheben.

Die SOG widersetzt sich dieser makabren Vision unserer Sicherheitspolitik. Die Armee ist kein Stück Fleisch, von dem man einfach etwas wegschneiden kann, wenn einem der Sinn nach Sparen steht, nein, ganz bestimmt nicht. Wenn man so vorgeht, bleibt am Schluss nur der Knochen übrig, und jeder weiss, dass kein System funktionieren kann, wenn ein bestimmter Schwellenwert unterschritten wird.

Wir Offiziere und Bürger werden von unseren gesellschaftlichen und demokratischen Rechten ohne Einschränkung Gebrauch machen. Deshalb möchte ich mich zu diesem Thema klar äussern.

Ich sage es immer wieder: Unsere Armee muss reformiert werden, um sich den Realitäten der Welt und den vielfältigen Bedrohungen anzupassen.

Dazu muss WEA, das einzige finanzierbare und in gesellschaftlicher Hinsicht vertretbare Projekt, zu Ende geführt werden – mit einem Budget von mindestens 5 Milliarden pro Jahr. Da die tatsächlichen Kosten der WEA (einschliesslich notwendiger Investitionen) 5,4 Milliarden betragen, bedeutet dies, dass die Armee im Vergleich zu den tatsächlichen Kosten bereits 400 Millionen pro Jahr eingespart hat.

Die SOG verlangt vom Parlament, dass es an seinem Entscheid, der Armee für die nächsten vier Jahre jährlich ein Budget von 5 Milliarden zuzuweisen, festhält.

Peu importe le moyen juridique de sécuriser ce montant, c'est le rôle même de ce Parlement de se prémunir de la volonté de déconstruction de l'armée exprimée par une partie du Conseil fédéral. Nous travaillerons intensément durant les prochains mois dans ce sens.

Mais si les élites de ce pays ne sont pas à même d'entendre raison, alors il faudra que nous, officiers de milice, assumions nos responsabilités de citoyens, ce qui ne sera pas la première fois d'ailleurs.

Wir werden nicht zögern, dem Volk drei Fragen zu stellen:

1. Welche Sicherheit wollen Sie, und welchen Preis sind Sie bereit, dafür zu bezahlen?
2. Akzeptieren Sie eine Armee, deren Kernkompetenz, nämlich die Verteidigung der territorialen Souveränität und der nationalen Integrität, massiv eingeschränkt ist?
3. Akzeptieren Sie, dass die Schweiz sich in Bezug auf ihre eigene Sicherheit hilflos dem Wohlwollen ihrer Nachbarn ausliefert?

Signore e signori, mi sarebbe piaciuto molto poter sottolineare il fatto di essere riusciti a imparare dal passato, ma non è proprio il caso. Anche voi potete constatare che le discussioni in atto nel 2015 sono le stesse che si facevano alla fine degli anni '30. E quel 25 luglio 1940 Guisan non aveva fatto nient'altro che aprire gli occhi alla Svizzera riguardo alla realtà e anche all'enorme potenziale di cui dispone questo paese. Aveva saputo ispirare le persone, ma al contempo anche avere fiducia.



E allora continuo ad avere fiducia anch'io, perché il nostro esercito di milizia non è mai stato così sostenuto dall'opinione pubblica – mi riferisco soprattutto ai giovani. E sono dell'avviso che la nostra élite politica sarà in grado di trovare la sua strada, permettendoci a nostra volta di continuare ad avanzare verso una Svizzera sicura, solidale e aperta alle realtà di questo mondo in piena mutazione.

Je vous remercie pour votre écoute, pour votre présence.

Je remercie tous celles et ceux qui ont fait que cette journée soit possible, les membres du comité d'organisation pour leur immense travail, les donateurs qui ont permis de vous offrir ce programme, les hommes et femmes militaires engagés pour que réussisse cette journée et vous tous pour votre présence qui honore ce lieu mais surtout nos aîeux tout en se préoccupant notre futur.

Volonté et confiance hier comme demain, voilà ce que je nous souhaite, car ces deux valeurs sous-tendent l'essentiel.

Merci

#### **4.2. Premier lieutenant Simon Waldis, Société des Officiers du Canton Schwyz**

Sehr geehrte Damen und Herren aus der Politik  
Sehr geehrte Generäle und Offiziere  
werte Gäste

Als mich die SOG vor einigen Wochen angefragt hat, am heutigen Anlass die aktuellen sicherheitspolitischen Herausforderungen aus Sicht eines jungen Offiziers zu erläutern sind mir sofort Begriffe wie WEA, Armeebudget, Cyberterror oder Vollausrüstung der Truppe in den Sinn gekommen. Mit der fortschreitenden Vorbereitung auf den jetzigen Moment musste ich aber ehrlicherweise feststellen, dass mich solche Stichworte in letzter Zeit nicht all zu stark beschäftigten.

Als F/A-18 Pilot im Umschulungskurs fokussiere ich mich im Alltag fast ausschliesslich auf technische Daten, Waffenparameter und flugtaktische Feinheiten. Dies ist schliesslich vielmehr mein Auftrag als Jungpilot, statt etwa an der künftigen Kopfstruktur der Armee herum zu studieren.

Es entspräche also nicht meiner Jungoffizierssicht wenn ich über Themen wie den eingangs erwähnten sprechen würde.

Was mich aber fast täglich beschäftigt ist das ungemeine Interesse an unserer militärischen Tätigkeit welches mir Personen neben dem Flugdienst, zu Hause in Gersau oder am Samstagabend im Ausgang entgegenbringen. Für mich ist es selbstverständlich dass ich mich diesen Gesprächen stelle, Fragen beantworte und nicht zuletzt versuche den Sinn und Zweck meiner –durchaus etwas abgehobenen- Tätigkeit zu vermitteln.

Leider stelle ich bei fast allen diesen Gesprächen ein grosses Mass an Unwissen fest. Das ist für mich auch verständlich, ja sogar normal. Ich erwarte von meinen Gegenüber auf keinen Fall, dass sie Experten in Sachen Luftpolizei oder Luftkriegsführung sind.

Ich behaupte aber von mir, dass es mir praktisch in jedem Gespräch gelingt mit einfachen Beispielen und nachvollziehbaren Vergleichen das Verständnis für unsere hochkomplexe



Sache zu vergrössern. Jedes so erlebte Aha-Erlebnis werte ich als Erfolg. Denn auch wenn ich mit dieser Methode keinen neue Sicherheitsexperten schaffe, so schaffe ich vielleicht einen neuen sicherheitspolitisch interessierten Bürger, der mit seinen Weiteraussagen, Stimm- und Wahlzetteln in unserem System Einfluss nimmt.

Und genau das ist für mich eine der grundlegenden Herausforderungen für uns:  
Wie erreichen wir die Bevölkerung?

Denn wenn wir sie nicht erreichen, wird die Armee über kurz oder lang zu Tode gespart.

Aus meiner Sicht erreichen wir die Bevölkerung nur durch eine proaktive Kommunikation. Wir müssen an allen Ecken und Enden erklären. Basisarbeit leisten. Im grösseren Ausmass und besser koordiniert, als wir das bereits jetzt machen.

Wir sind Produkte einer vom Frieden gesegneten Generation. Sicherheit ist für uns selbstverständlich, ist für mich selbstverständlich. Die Aufgabe unter anderem der Armee muss es sein, zu vermitteln, dass die Sicherheit langfristig nur garantiert werden kann wenn wir sie eben nicht als Selbstverständlichkeit anschauen. Dabei sehe ich die Armee als Dienstleister, die Bevölkerung als Konsument. Und wie überall steht der Dienstleister in einer Bringschuld an Information oder eben Werbung dem Konsumenten gegenüber. Dies führt mich zum Schluss, dass in der heutigen Zeit die Kommunikation mehr denn je zu einer sicherheitspolitischen Kernaufgabe geworden ist.

Das Interesse an der Armee ist vorhanden, das spüre ich bei jedem Gespräch. Es frustriert mich nur zuweilen etwas, wenn ich Antworten kriege wie: «Ach wenn ich das gewusst hätte, dann hätte ich natürlich anders abgestimmt...»

Ich bin überzeugt, dass dies nicht das schwierigste Problem ist, welches wir in naher Zukunft zu lösen haben. Aber wenn es uns hier gelingt besser zu werden, so legen wir ein solides Fundament für alle anderen Fortschritte im Sinne der Sicherheit der Schweiz.

General Guisan hat vor 75 Jahren mit dem Rütlibericht eine Art der Kommunikation gefunden, welche verstanden wurde. Mit diesem symbolträchtigen Anlass legte er den Grundstein für den Fortbestand der unabhängigen Schweiz im Zweiten Weltkrieg. Die heutigen Bedrohungen und Herausforderungen sind vielfältig und anders als damals, die Lösung dafür die gleiche: Kommunikation! Denn sie schafft Wille und Vertrauen!

### **4.3. Lieutenant Edouard Hediger, Société des Officiers vaudoise**

Chers camarades,  
Mesdames et Messieurs,

Entendre l'appel vibrant de la patrie !

Voici les mots qu'il y a septante ans le Général usait pour justifier de se retrouver sur cette mythique prairie du Grütli. L'appel vibrant de la patrie devait être tissé en faisceau pour être retransmis aux commandants de l'armée puis à la population toute entière.



La Société suisse des officiers m'offre l'immense honneur de tenir aujourd'hui le discours du jeune. Je lui en suis profondément reconnaissant. A moi donc, à mon tour et avec mon regard de jeune citoyen vaudois, de Confédéré-soldat, de réécouter cet appel vibrant qui monte de la prairie. Envolée lyrique mise à part : que peut – plutôt que doit – dire un jeune suisse de vingt-cinq ans, fraîchement promu officier, à ses contemporains ? L'exercice n'est guère aisé. La chose militaire est l'école de la modestie. Si l'armée de milice suisse n'est pas la Grande muette, le propos patriotique, même très peu politique, est toujours délicat à manier. Alors par peur, on s'enferme souvent dans des propos convenus, mêlant, je cite « regards confiants vers l'avenir » et autres « défis générationnels à affronter », le tout dans une argutie banale et souvent insipide.

Le 25 juillet 1940 le général est sorti des sentiers battus. Vous m'excuserez de tenter modestement de suivre son exemple et d'oser quelques affirmations. Que l'armée suisse soit en danger aujourd'hui personne ne le nie. A nous donc de partir au combat pour défendre notre deuxième métier, celui de citoyen-soldat. Si nous ne le faisons pas, autant déchirer notre prochain ordre de marche et le renvoyer à notre commandant en petits confettis.

Nous nous devons donc de défendre une vision du service à la communauté. Au même titre que nous sommes d'une famille, d'un groupe d'ami, d'un canton, nous sommes de loyaux Confédérés. Cet uniforme dont nous partageons la tenue en est la preuve visible. Car en servant sous le même drapeau, nous commençons par rendre ce que la Suisse nous a donné. Elle nous a donné la sécurité et la prospérité pendant de nombreuses générations. Il peut paraître superflus d'affirmer que l'armée garantit notre liberté. 70 ans de paix nous ont fait oublier ce que peut être le chaos. Et l'actualité que je vois quotidiennement aux informations me rappelle que la paix est une situation en fait, extraordinaire. Avouons que nous sommes un peu endormis.

Et c'est un jeune officier préoccupé qui s'adresse à vous. Pas par l'avenir, certes incertain de l'Europe que nous connaissons aujourd'hui. Mais par le moral de ses camarades. En 1940, Henri Guisan avait avant tout cette préoccupation à l'esprit. Le message du Grütli devait redonner courage à une population, et surtout aux cadres de notre armée. Peut-être est-ce un message similaire qu'il faut rappeler aux jeunes suisses et leur remémorer le sens de la communauté. Et Dieu sait que nous avons de la chance. La Suisse n'est pas l'un de ces pays européens, où les horizons de la jeunesse sont bouchés. Car il n'est pas trop tard de redresser la barre. Oui, l'armée a encore un sens, oui, le service militaire est plus que jamais d'actualité.

Il ne fait aucun doute qu'un débat sur la forme de l'obligation de servir se profile dans les prochaines années. Il ne faudra alors pas oublier que ce que protège l'armée en dernier ressort – lorsque plus rien d'autre n'est possible – est la garantie de cette sécurité, de cette prospérité, de cette communauté. Le vote du 22 septembre 2013 a réaffirmé cette primauté du service militaire sur toute autre forme de service.

Le soldat que le chef de section a le privilège de fréquenter au quotidien connaît son métier et il le fait avec plaisir, je peux vous l'affirmer. Mais il faut pour cela lui en donner les moyens. Je ne reviendrai pas sur les problèmes d'équipements et de financement qui ne



permettent pas toujours d’assurer un instruction crédible à des gens qui, on ne le rappellera jamais assez, remplissent une obligation constitutionnelle. Tout cela n’est pas sans responsabilités pour nous. La vocation d’un jeune officier telle que je la perçois, est de rappeler les valeurs que nous fêtons aujourd’hui, qu’il soit en uniforme auprès de la troupe ou lorsqu’il est à l’Université ou au travail. La finalité de l’armée n’est pas de nous offrir un réseau professionnel ou de nous donner des vacances un mois par année. Face à ce lac ancestral, ce soleil rayonnant, rappelons-nous ce que nous faisons, et pourquoi nous le faisons.

Vive l’armée suisse, vive la Confédération. Vive le Général.

#### **4.4. Premier lieutenant Michele Bertini, Société des Officiers du Canton Tessin**

Saluto con stima e cordialità le autorità politiche, militari e civili presenti oggi in questo luogo simbolico per commemorare un evento unico nella storia della nostra nazione. Vorrei iniziare questa mia breve riflessione sul significato attuale del Rapporto del Rütli con le stesse parole del nostro generale Henri Guisan:

*“Bleiben wir ruhig – stark - einig. Auf diese Art werden wir freie Menschen bleiben”*

Sebbene pronunciate nel contesto particolare della Seconda Guerra Mondiale, le parole del generale Guisan sono oggi di grande attualità. La Svizzera si trova confrontata a un contesto internazionale molto difficile e complesso, caratterizzato da mutamenti repentini sul piano politico, sociale ed economico. La nostra nazione è stata recentemente oggetto di aspre critiche da parte della comunità internazionale - in relazione, ad esempio, alla questione del segreto bancario. Non sono inoltre mancate delle forti pressioni a causa di precise scelte di politica interna: la Riforma III dell’imposizione delle imprese e le polemiche attorno alla libera circolazione e alla questione dell’accoglienza dei rifugiati costituiscono due casi esemplari. Gli elementi fondanti del nostro successo e della nostra identità si trovano dunque in discussione.

In un’analogia situazione di disorientamento collettivo, Guisan aveva intuito la fondamentale importanza della coesione nazionale come elemento di forza della nostra nazione. In quell’occasione gli svizzeri hanno dimostrato di sapere restare uniti di fronte alle avversità peggiori, indipendentemente dall’appartenenza ad aree culturali e linguistiche tanto diverse tra di loro. L’attualità del concetto della coesione nazionale è evidente. Pertanto, è oggi più che mai necessario rinsaldare e riaffermare i legami che legano noi svizzeri. In questo campo non è possibile dimenticare il contributo fondamentale dell’esercito nella sua qualità di “collante” tra le diverse componenti culturali e linguistiche della nostra nazione e nella sua preziosa funzione di strumento di integrazione delle minoranze. Come rappresentante del Ticino e di tutta la Svizzera Italiana tengo ad assicurarvi, cari confederati, del sincero nostro attaccamento alla Svizzera e del sentimento nazionale molto forte che ci lega alla Confederazione Elvetica.



La commemorazione odierna ci offre la possibilità di riflettere sulle peculiarità della nostra nazione e sulle ragioni del successo elvetico. Se la coesione nazionale ha reso possibile il perpetuarsi della Willensnation, nata per volontà esclusiva del popolo, non è possibile dimenticare altri elementi tanto significativi e caratteristici della nostra Svizzera quanto il federalismo (che si esplica nella relativa autonomia a livello cantonale e locale), la democrazia diretta (un sistema unico in tutto il mondo), la cultura politica impostata sul dialogo, sul confronto e sulla ricerca del compromesso, e, infine, il sistema di milizia che contraddistingue la nostra politica e il nostro esercito. L'interconnessione tra la vita privata, professionale e l'esperienza in grigioverde costituisce un valore aggiunto per l'intera nazione e per l'individuo. Durante il servizio militare il cittadino ha la possibilità unica di sviluppare una ragguardevole esperienza in tanti ambiti diversi, in seguito trasposta e valorizzata nella vita civile. È stato dimostrato che tale sistema di milizia ha delle ricadute positive sull'intera società elvetica ed è pertanto da valorizzare e da difendere strenuamente da chi vorrebbe l'abolizione dell'esercito o un esercito di soli professionisti.

Per concludere, mi auguro che la commemorazione odierna possa essere utile per ricordare soprattutto ai nostri giovani l'importanza di conoscere la storia del nostro paese, nell'ottica di forgiare dei cittadini consapevoli della loro identità, delle loro radici e dei valori fondanti della nostra Svizzera. Non sarebbe possibile altrimenti coltivare la coesione nazionale, elemento fondante della Willensnation, che, nel contempo, non preclude in alcun modo una moderata e prudente apertura verso il resto del mondo.

Continuiamo dunque sulla strada tracciata, forti e uniti, nel segno del nostro motto nazionale, che recita "*Uno per tutti, tutti per uno*". Grazie!



## 5. Contacts et images

---

### Renseignements & Informations

---

Brigadier Denis Froidevaux, Président de la SSO, +41 79 214 14 22  
Col EMG Marcus B. Graf, vice-président, +41 79 670 86 16  
Lt Col Stefano Giedemann, vice-président, +41 79 239 58 82  
Maj Daniel Slongo, secrétaire général, +41 79 658 69 47

---

### Image

---

Les images historiques sont à votre disposition (avec légendes) à  
<http://sog.ch/fr/manifestations/rapport-du-ruetli-2015/>

---